

## L'histoire aux coins des rues

### Le chemin de la Foliette à Namur



Le long de la Sambre, à hauteur du pont de l'Evêché, si vous prenez la route qui conduit vers le Parc de la Citadelle de Namur, vous

trouvez, après la deuxième boucle de la longue rue des Panoramas, sur votre gauche, une rue tranquille et sage qui grimpe et se termine en cul de sac. C'est la rue de la Foliette. Quelques mètres plus loin, toujours en suivant la rue des Panoramas et toujours à votre gauche, commence le sentier des Amoureux. Voilà deux noms de rue qui vont très bien ensemble et qui rappellent que Namur avait autrefois à cet endroit une maison où l'on pouvait rencontrer de jolies dames et passer avec elles, quelques bons moments. André Dulière, dans « Les fantômes des rues de Namur » écrivait vers 1956, à propos de cette rue

Foliette, : *Folie et son diminutif Foliette avaient jadis le sens « d'accointance charnelle ».* On lit dans le livre du chevalier de la Tour: « Il feist la folie à la bonne dame ». D'où l'expression « faire foliette », qui, précisément André Dulière signifie « s'amuser en marge du 6<sup>e</sup> commandement! » Et par extension, le mot Foliette a également désigné la maison où l'on faisait la « petite folie ». Un texte de 1294 atteste que Namur avait aussi sa Foliette. La maison a donné son nom au ravin et aux vignobles qui s'étendaient à flanc de coteaux jusqu'au Champeau et qui se prolongeaient le long de la Meuse, pour former les vignobles du Buley. Sans doute, buvait-on également dans cette maison galante, le vin du coteau du Buley. Un document de 1289 signale que les vignes s'y étendaient sur environ huit hectares et que le comte de Namur, avait vendangé cette année là près de 27.000 litres de vin. Une grande partie des vignes furent arrachées vers 1673 lorsqu'on élargit les fortifications du château de Namur. La destruction du vignoble de Buley a-t-il amené la suppression de la La Foliette de Namur? C'est fort possible.

Heureusement, cette petite rue se souvient...

